

Education

Casseroles contre la carte scolaire

Ce lundi 20 avril, jour de rentrée mais aussi de concertation sur la carte scolaire 2026-2027, plusieurs actions sont prévues en Haute-Vienne contre les conséquences des suppressions de postes pour septembre prochain. Dans le département, près de 25 fermetures de classes sont annoncées.

FLORENCE CLAUAUD-PARANT
florence.claudaud-parant@centrefrance.com

À la suite du vote unanime des organisations syndicales contre le projet de carte scolaire à la veille des vacances, un nouveau CSA SD (*) se tiendra à Limoges ce lundi 20 avril, jour de rentrée. Une réunion de concertation destinée à entériner les mesures de rentrée pour septembre 2026, mais qui promet de se dérouler dans une ambiance bruyante et tendue.

Plusieurs syndicats appellent parents, élus et personnels à une manifestation à partir de 9 h 45 devant les locaux de la Direction départementale des services académiques, lieu de la réunion. Les manifestants sont invités à faire un maximum de bruit. Une "casserolade" certes symbolique, mais qui reflète le mécontentement croissant que suscitent, d'année en année, les suppressions de postes enseignants qui touchent le département de la Haute-Vienne à chaque rentrée.

Au total, dans le premier degré, 18

postes de professeurs des écoles seront repris à l'académie de Limoges : deux en Creuse, cinq en Corrèze et onze en Haute-Vienne. Dans ce dernier département - le plus taxé -, près de 25 fermetures de classes sont annoncées.

« L'IA considère qu'il est juste de fermer une classe... qu'il a pourtant ouverte à la rentrée 2025 »

Des représentants de parents d'élèves d'Aixe-sur-Vienne, Veyrac, Saint-Priest-sous-Aixe, Solignac, Feytiat... ont déjà exprimé, il y a deux semaines, leur colère contre une mesure qu'ils jugent disproportionnée par rapport à l'évolution démographique



Manifestation contre la carte scolaire dans les rues de Limoges le 31 mars dernier. THOMAS JOUHANNAUD

relativement stable de "leur" école. D'autres devraient les rejoindre dans un mouvement de protestation qui pourrait prendre de l'ampleur malgré un calendrier administratif serré.

« Avec 72 élèves attendus à la rentrée 2026 (selon l'administration), le RPI Châtenet-en-Dognon/Saint Martin Terressus devrait perdre sa 4^e classe (soit 24 élèves de moyenne), conduisant ainsi à des effectifs qui ne pourront répondre à l'injonction ministérielle d'effectifs en grande section, CP et CE1 de moins de 24 élèves... Avec le même nombre de classes, un autre RPI accueillera lui 37 élèves. Près de

deux fois plus d'élèves mais le même nombre de classes... », déplore Fabrice Couegnas au nom de la CGT Educ'Action. Le syndicat égrène les exemples : le RPI Saint Genest-Sur-Roselle/Saint-Bonnet-Briance qui devrait, lui, perdre sa 5^e classe, ou encore Saint-Sulpice-Les-Feuilles : « 117 élèves sont attendus et l'Inspecteur d'Académie considère qu'il est juste de fermer la 6^e classe... qu'il a pourtant ouverte à la rentrée 2025 ! » Le Snuipp-FSU 87 et le Se-Unsa continuent également à déplorer l'argument démographique « trop souvent avancé par l'administration au détriment

d'une amélioration des conditions de travail des élèves et des enseignants ».

Ce lundi, des actions matinales sont aussi prévues dans plusieurs écoles du département, notamment à Nexon et Jourgnac.

Enfin, une nouvelle manifestation est également annoncée, toujours à Limoges, le 28 avril prochain, au moment où doit se tenir un CDEN (Conseil départemental de l'Éducation nationale). ●

(*) COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION SPÉCIAL DÉPARTEMENTAL